



FESTIVAL
LES
MUSIQUES

2 — 16

MAI 2015

RENSEIGNEMENTS

04 96 20 60 16

www.gmem.org

Benjamin Dupé
Pascal Quignard

PROGRAMME DE SALLE

Benjamin Dupé Pascal Quignard

«Il se trouve que les oreilles
n'ont pas de paupières»

Un comédien et un quatuor à cordes font vibrer les partitions croisées de deux passionnés de la musique, l'écrivain Pascal Quignard et le compositeur Benjamin Dupé. Une polyphonie des écritures pour questionner le savoir-ouïr. Un traité à la mécanique aussi précise que ludique.

«La musique est partout. Dans les casques, les ordinateurs, les supermarchés et même les ascenseurs. Cette convocation incessante ne l'a-t-elle pas vidée de son essence ? Le silence ne l'a-t-il pas détrônée au titre de «vertige moderne» ?

C'est la théorie explorée par Pascal Quignard dans «La Haine de la musique». Un curieux objet littéraire, entre essai, méditation et confession, dont Benjamin Dupé orchestre, avec liberté, la transposition scénique. Par fragments, par extraits qu'il fait entrer en collision avec sa propre composition. Car il ne s'agit pas d'illustrer le texte de quelques notes, mais bien de faire de la musique son partenaire à part entière. C'est de leurs accords et de leurs désaccords que naît le spectacle, de leurs frictions que s'ouvre la possibilité d'une autre écoute.

À l'hypothèse d'un désamour évoqué par l'auteur, Benjamin Dupé répond par le seul acte possible pour un compositeur : faire sonner, c'est-à-dire toucher l'auditeur au plus intime. Car il se trouve justement que «les oreilles n'ont pas de paupières.» » Laurence Perez

PROPOS D'AVANT SPECTACLE AVEC BENJAMIN DUPÉ À 20H

EN CO-ACCUEIL AVEC LA CRIÉE – THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE



MUSIQUE / THÉÂTRE

MARDI 5 MAI
21H00

•
LA CRIÉE
THÉÂTRE NATIONAL
DE MARSEILLE
(GRANDE SALLE)
TARIF 10€ / RÉDUIT 8€

•
Benjamin Dupé
conception, musique,
dramaturgie et
mise en scène

•
Pascal Quignard
texte d'après le livre
«La Haine de la musique»
éditions Calmann-Lévy (1996)

•
AVEC

Pierre Baux
comédien

•
Quatuor Tana
quatuor à cordes
composé de
Antoine Maisonhaute,
Pieter Jansen
violons
Maxime Desert
alto
Jeanne Maisonhaute
violoncelle

Olivier Thomas
scénographie

Manuel Poletti
réalisation informatique
musicale IRCAM

Christophe Forey
lumière

Laurence Perez
assistanat à la mise en scène

Laurent Sellier
son

Sabine Richaud
costumes

Julien Frenois
direction technique

•
durée : 1H15'

Production
Comme je l'entends, les productions.
Coproduction du préluce (étape de création) :
SACD / Festival d'Avignon dans
le cadre des Sujets à Vif,
avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS.
Coproduction de la forme finale :
Le Phénix scène nationale de Valenciennes,
l'Ircam-Centre Pompidou,
La Passerelle scène nationale de Gap,
Le Merlan scène nationale à Marseille.
Avec le soutien de la Direction Régionale des
Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte
d'Azur, de la Région Provence-Alpes-Côte
d'Azur – Aide à la création, du Conseil Général
des Bouches-du-Rhône, de la Ville de Marseille,
de l'Adami, de la Spedidam, de la Sacem.

LE MONDE
BOUGE,
TELERAMA
EXPLORE

Télérama
QUI NOUS DIT QUE
C'EST
UN
CHEF-D'ŒUVRE ?
PROFITEZ-EN À SAISON CULTURELLE DES ARTS ET DES LETTRES

CHAQUE SEMAINE
TOUTES LES FACETTES
DE LA CULTURE

Télérama'

«Il se trouve que les oreilles n’ont pas de paupières»

DURÉE: 1H15

Création en octobre 2014, création du prélude en juillet 2014 au Festival d’Avignon.

En regardant mes dernières pièces, je me rends compte que je suis enclin à confronter la musique et le «mot sur la musique», à les transformer l’un en l’autre, à les faire se répondre. Ce n’est sans doute pas un hasard si «La Haine de la musique» m’a toujours accompagné, de près ou de loin. Je me suis souvent posé la question de partager ce livre en l’adaptant pour la scène ou le concert. Sous la forme de petits traités, regroupant chacun aphorismes et courts textes, l’ouvrage de Pascal Quignard déroule une réflexion qui interroge les rapports entre la musique et la nuit, la musique et la mort, la musique et les origines de l’homme. Dans une langue à la fois poétique et philosophique, l’auteur invente ou ressuscite des concepts tels que l’écoute comme une alerte animale, le concert comme un rituel chamanique, le son comme une donnée existentielle irréductible, porteuse, en cela, de la souffrance humaine. Au-delà de la dénonciation de l’omniprésence lénifiante de la musique, conséquence de sa reproduction électrique à l’infini, c’est bien la troublante expérience de l’inouï, sa valeur d’étrangeté première que sublime Pascal Quignard. C’est tout un fondement qui est apporté à une certaine expérience de l’écoute : celle

que je désire précisément, en tant que compositeur de musique contemporaine, susciter chez l’auditeur. Pour ce projet, il me fallait un quatuor, et c’est au quatuor Tana que j’ai pensé. Des instrumentistes que je sens capables de prendre une dimension de musiciens de plateau : susceptibles de déplacements, conscients de la totalité de l’objet spectaculaire. Il me fallait aussi un passeur pour les mots. Un acteur avec une science du timbre, un engagement fort et une extrême précision rythmique. Pierre Baux est cette voix, qui parle pour faire écouter la musique. Il parle sur la musique, mais dans les deux sens du terme. Et c’est cette oscillation entre les deux sens qui dédramatise la compréhension littéraire comme l’écoute musicale. C’est un jeu entre les deux. L’expression de l’intelligence peut être jubilatoire, émouvante, voire drôle. Il s’agit donc bien d’un jeu, même si les joueurs ne sont pas à égalité. Comme toujours dans mon travail, c’est une dramaturgie musicale - une dramaturgie de l’écoute - qui détermine, convoque et organise l’ensemble des matériaux. Ainsi, les mots de Quignard sont d’abord un prétexte de travail, ils servent ensuite concrètement au contrepoint, ils sont au final, symboliquement, un résonateur de musique. Ce qui est donné à entendre, c’est un concert. Ce qui est donné à voir, c’est comment la situation de concert provoque la pensée. Ceci posé, il y a

bien sûr des points d’accord entre les deux mondes qui rendent cette visite du texte par la musique opportune et féconde. Benjamin Dupé

«Une œuvre très inventive, pleine d’idées, avec des interprètes qui s’en emparent jusqu’à la lie. Benjamin Dupé ne s’interdit rien, ni l’illustration musicale, ni l’humour. Il contourne ce qu’il y a de minéral dans les mots en les habillant sans cesse d’une ombre, d’une perspective, d’un éclat.» Marie Faucher, Chronique du petit matin - France Musique

«Tout participe en un même élan de subtilité : l’acteur sublime les mots, la musique se pose sur eux et le décor agit comme un grand liant. Pour peu qu’on accepte l’inhabituel, on touche à une certaine magie qui nous oblige à reconnaître l’excellence. S’il peut nous arriver de déplorer que nos oreilles n’aient pas de paupières, il est parfois des instants qui nous permettent de nous en féliciter.»

Gérald Lucas - Le Dauphiné libéré

—
Prochaines représentations :
18, 19 et 20 juin 2015 > Festival Manifeste (Ircam)
20 octobre 2015 > Théâtre des Quatre saisons, Gradignan
Du 26 novembre au 3 décembre 2015 > Nouveau Théâtre de Montreuil

BIOGRAPHIES

BENJAMIN DUPÉ **COMPOSITEUR**

Compositeur et guitariste né en 1976, il étudie au CNSM de Paris. Il se consacre à la création musicale au sens large : écriture instrumentale et électro-acoustique, improvisation, réalisation de dispositifs technologiques, conception de formes scéniques distinctes du concert traditionnel. Il reçoit des commandes de l’État, des Centres nationaux de création musicale, du GRM, de Radio France, de metteurs en scène (Declan Donnellan) ou de chorégraphes (Thierry Thieû Niang).

PIERRE BAUX **COMÉDIEN**

Pierre Baux a travaillé avec Mathieu Bauer («La Faille»), Jacques Nichet («Faut pas payer» de Dario Fo, «Mesure pour mesure» de Shakespeare), la Cie IRAKLI («Zig Bang Parade» de Georges Aperghis, «La Tentative orale» de Francis Ponge), Célie Pauthe («Quartett» de Heiner Müller, «L’Ignorant et le Fou» de Thomas Bernhard, «Long voyage du jour à la nuit» d’Eugène O’Neill), Gilles Zaepfell et l’Atelier du Plateau («Voyage à vélo» de Matthieu Malgrange, «Les contes» de Grimm, Ecrits rocks avec le violoncelliste Vincent Courtois), Jeanne Champagne («L’Enfant» de Jules Vallès), Eric Vigner («Brancusi contre États-Unis»), Slimane

Ses œuvres sont jouées dans les festivals de musique contemporaine, sur les plateaux des scènes nationales, dans les musées, dans l’espace public, sur les ondes de la radio... Parmi elles, on note «Comme je l’entends», solo qui aborde la question de la perception de la musique contemporaine par les publics et «Fantôme, un léger roulement, et sur la peau tendue qu’est notre tympan», spectacle immersif pour ensemble d’instruments mécaniques. Un prélude, avec le comédien Pierre Baux et l’altiste Garth Knox, est d’abord donné au Festival d’Avignon 2014 dans le cadre

des Sujets à vif. La version finale du projet, avec le même comédien, le quatuor à cordes Tana et électronique Ircam est ensuite jouée à l’automne au Phénix à Valenciennes, avant de partir en tournée. Il est compositeur associé au Phénix scène nationale de Valenciennes de 2012 à 2015. Un projet adapté de «La Haine de la musique» de Pascal Quignard dont la 2ème étape est présentée ce samedi 9 mai au Théâtre Joliette-Minoterie. —

Son parcours de comédien l’a également amené devant les caméras de cinéma et de télévision, sous la direction de Jean-Marc Moutout, Philippe Garrel, Cédric Kahn, Philippe Faucon, Siegrid Alnoy, Pierre Jolivet, Bénédicte Brunet, Eric Rochan, Rocco Labé, Valerie Mrejen. Il signe la mise en scène de «Comment une figue de paroles et pourquoi» de Francis Ponge (Villa Gillet, Fondation Cartier, TGP, Cité Internationale), «Rosalie au carré» à partir de textes de Jacques Rebotier (Villa Gillet), «Passage des Heures» de Fernando Pessoa et «Le Vent dans la bouche» de et en collaboration avec Violaine Schwartz (Les Subsistances à Lyon). —

PASCAL QUIGNARD

AUTEUR

Pascal Quignard est né en 1948 à Verneuil-sur-Avre. Il représente une des figures les plus prolifiques de la littérature contemporaine de par les thèmes, la recherche stylistique et formelle. Il est l'auteur de plusieurs romans «Le Salon du Wurtemberg», «Tous les matins du monde», «Terrasse à Rome»,

«Villa Amalia» et de nombreux essais où la fiction est mêlée à la réflexion «Petits traités», «Dernier royaume», «Sur le jadis», «Abîmes».

Deux adaptations cinématographiques s'emparent de ses romans : «Tous les matins du monde» d'abord dont Pascal Quignard cosigne le scénario et plus récemment «Villa Amalia» de Benoît Jacquot. Musicien et mélomane, Pascal Quignard approfondit notamment sa

relation à la musique et à l'écoute dans deux volumes qui y sont consacrés : après avoir écrit «La leçon de musique» en 1987, il publie en 1996 dix petits traités sous le titre de «La haine de la musique». Il a reçu le Prix Goncourt 2002 pour «Les ombres errantes».

—

QUATUOR TANA

QUATUOR À CORDES

Antoine Maisonhaupte & Pieter Jansen, violons

Maxime Desert, alto

Jeanne Maisonhaupte, violoncelle

Ni calculée ni préméditée, la singularité du quatuor Tana repose bien sur leur répertoire, indéniablement original et résolument contemporain.

D'une seule voix, ses musiciens imposent quatre volontés et quatre énergies attachées aux traditions du quatuor mais également fermement décidés à en élargir le cadre pour aller chercher dans la création contemporaine une expression personnelle. Leur insatiable curiosité musicale leur fait explorer les multiples facettes, styles et richesses des partitions créées par des compositeurs vivants qu'ils proposent lors de leurs concerts où le grand répertoire et les chefs-d'œuvre de demain fraternisent sans complexe.

Le quatuor Tana a été fondé par Antoine Maisonhaupte lors d'une mission diplomatique et humanitaire à Madagascar dont la capitale Tananarive

est appelée 'Tana' par ses habitants : trois lettres suffisent à écrire ce mot de quatre, comme trois instruments suffisent pour former un quatuor à cordes.

Le quatuor joue dans sa formation actuelle depuis 2010 et a bénéficié de l'enseignement de maîtres reconnus tels qu'Alfred Brendel, Gabor Takacs, Paul Katz, Walter Levin, Eberhart Feltz, Alasdair Tait et Nicholas Kirchen. Sélectionnés pour l'Académie de Aix-en-Provence en 2011 et en 2013, ils ont pu travailler avec David Alberman, Andrés Keller, Yann Robin, Raphael Cendo, Ondrej Adamek et les membres du Quatuor Jerusalem.

Le quatuor Tana est lauréat de l'académie du festival de Verbier, du Prix Fuga de l'Union des compositeurs Belges en 2012, de l'Octave de la musique 2012. Les plus grands festivals ont fait confiance au quatuor Tana pour proposer des concerts originaux toujours avec le souci de faire partager au public leur enthousiasme pour leur répertoire de prédilection, parmi lesquels les festivals d'Aix-en-Provence, Vevey-Montreux, Ars Musica, Klara, Pharos Foundation à

Chypre, Festival Berlioz, Festival Les Musiques du gmem-CNCM-marseille, Controtempo à Rome, Vale of Glamorgan et les grandes salles européennes : BOZAR, Auditorium du Louvre, Auditorium de Dijon, etc.

Tana est depuis 2011 le seul ensemble européen à jouer sur matériel électronique, munis du système Airturn de partition électronique, ce qui fait du quatuor un partenaire privilégié des centres de recherches tels le Centre Henri Pousseur (Liège), le gmem-CNCM-marseille, ArtZoyd (Valenciennes). Ce système leur permet également de jouer la carte pédagogique et de présenter visuellement les œuvres jouées aux jeunes publics en relayant l'image sur grand écran.

Parmi les futurs projets, on compte la création du quatuor d'Hector Parra à l'Auditorium du Louvre, la reprise du projet «Siwa» pour 4 danseurs et quatuor à cordes avec la compagnie Kelemenis & Cie, une première collaboration avec Jacques Rebotier, une tournée en Amérique du Sud, aux Etats-Unis et en Asie.

—

PROCHAIN SPECTACLE

Patrick Marcland, Laurence Marthouret

•
DANSE / MUSIQUE / VIDÉO
MERCREDI 6 MAI À 19H00

•
KLAP - MAISON POUR LA DANSE
TARIF UNIQUE 6€

•
Laurence Marthouret
conception, chorégraphie et réalisation vidéo

Patrick Marcland
création musicale

PROCHAINEMENT

Daniel D'Adamo, Pascal Quignard «La Haine de la Musique»

•
THÉÂTRE MUSICAL
SAMEDI 9 MAI À 21H00

•
THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE
TARIF 10€ / RÉDUIT 8€

PARTENAIRES

LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST SUBVENTIONNÉ PAR



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST SOUTENU PAR



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE COLLABORE AVEC



LES PARTENAIRES DU FESTIVAL SONT



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST MEMBRE DU COLLECTIF

